

LE CRAPOUILLOT

Magazine non conformiste

Voyage à travers LA FRANCE INSOLITE

- **Les extra-terrestres nous envahissent...**
- **Les nostalgiques de la guillotine...**
- **L'énigme de Gisors.**
- **Le New-Age...**
- **La Belle au bois dormant...**



M3147 - 9 H - 35,00 F - RD



Chapitre XV

Bretagne

MYSTERES ET LÉGENDES PAIENNES EN FORET DE BROCELIANDE

Dessin de
Paul Dauce

■ Brocéliande, un lieu magique du Morbihan où souffle l'esprit de la quête du Graal, des temps épiques où petite et grande Bretagne demeuraient unies. Bien au-delà d'une mythologie anglo-bretonne, Brocéliande, comme Delphes, parle

à l'imaginaire des Européens de toute obédience ; en témoigne le flot de touristes éclairés qui arpentent le bois sacré de l'actuelle forêt de Paimpont, car « c'est ici que se sont abreuvés tous les bardes du monde ».

Située près du village de Trehorenteuc, le Rennes-le-Château breton, Brocéliande paraît lier intimement son histoire à une géographie sacrée, ancrée dans le mystère de ce village presque retiré du monde, quintessence de la mythologie arthurienne. Sa chapelle invite à chercher en nous-mêmes notre propre Graal ; chacun décode la force des symboles voulue par l'abbé Gillard qui fit inscrire au fronton « la terre est en dedans » ; les vitraux décrivent les scènes flamboyantes narrées par **Chrétien de Troyes** au XII^e siècle, *l'Action de grâce, l'apparition du saint Graal ou la légende du cerf blanc au collier d'or*. Grâce à ce gardien du seuil, le visiteur pénètre de plain-pied sur les terres d'Excalibur, la *tranche-fer* ou *Durentaille* » toujours présente en ces terres habitées par sa puissance magique.

Le Val-sans-retour vous attend, entrelacs de vallées creusées dans le schiste pourpre. **Morgane-la-Fée**, sœur d'Arthur, maîtresse des sortilèges, y captura à tout jamais ses amants dans les eaux profondes de son lac. Continuité du mythe, présence éternelle, un châtaignier recouvert de feuilles d'or symbolise l'hommage des hommes pour que la forêt calinée renaisse. C'est ici que les fidèles d'Arthur découvrirent sous un chêne quinze épées incrustées de mille pierres dans des brumes d'Avallon venues de nulle part. En tendant l'oreille, dans le royaume maléfique de Morgane, on entend retentir l'écho des murmures de **Merlin**, prisonnier des neuf cercles invisibles. Le christianisme triomphant ne pénétra que tardivement dans cette enclave païenne où vivaient druides et bardes, servant les dieux dans cette cathédrale de verdure fondée de soleil.

A jamais insoumise, la forêt retentit parfois de bruissements presque imperceptibles : c'est la clameur du petit peuple, elfes, esprits élémentaux qui habitent les fourrés et les bosquets touffus. Merlin, figure emblématique, vous montre lors le chemin à travers les arbres ; son rire, ses sarcasmes vous guideront vers « le gai savoir ». **Chaman**, sage compagnon d'Arthur dans tout le cycle, reviendra, selon la prophétie, lorsque les hommes ressentiront en eux-mêmes l'appel impérieux de la forêt. Et les temps sont proches...

C'est près du hameau de la Folle Pensée que l'on rencontre les biens singuliers visiteurs, attirés par la réputation thérapeutique de la fontaine. Une poignée de radiesthésistes qui, penché à la main, arpentent cette clairière sacrée que l'on découvre assez peu aisément, tout comme ces mégalithes, véritables centres énergétiques essaimés à travers bois.

RECEVOIR LE BAPTÊME PAÏEN SOUS LES AUSPICES DE LA FÉE VIVIANE

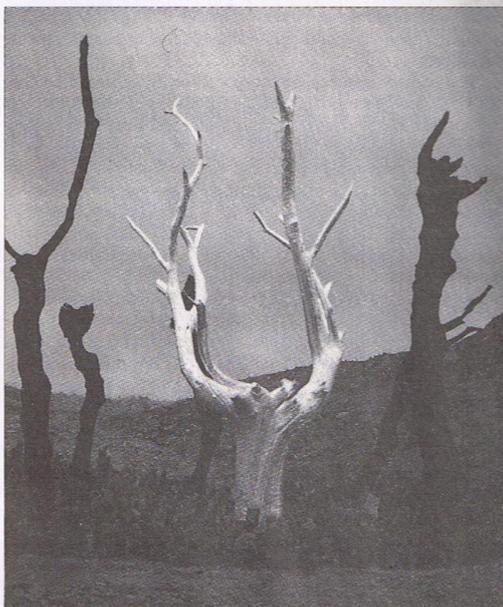
Un trou près des rochers abrite une eau claire, bouillonnante de façon naturelle ; on vient de l'Europe entière pour y recevoir le baptême païen « sous les auspices de Viviane », la dame des eaux qui y rencontra Merlin. Les anciens prétendaient, dès le XV^e siècle, que seulement quelques gouttes d'eau sur le perron avaient le pouvoir d'ébranler les nuées, de faire grêler en plein soleil ou chanter les oiseaux de l'Au-Delà. En 1835, lors d'une sécheresse provoquant des ravages, le clergé de la paroisse y vint même en procession ; le curé consacra la source en y trempant un crucifix qu'il recouvra sur le perron au moment même où quelques gouttes de pluie aspergeaient l'officiant. L'eau lustrale qui y

coule sert aujourd'hui aux invocations d'entités supérieures après le rituel des quatre éléments, effectué aux quatre points cardinaux.

A quelques coudées de Barenton (de Bellenos, l'Apollon gaulois), on vous narrera peut-être la bien étrange histoire d'**Eon de l'Etoile**, prieur au XII^e siècle à Moinet, et fondateur d'une secte libertaire empreinte de paganisme. Eon trouva son nom en référence à l'apparition de la comète de Halley en 1148 qui marqua les esprits. Tout en se prétendant la réincarnation du Christ, il prônait la révolte et lançait ses hordes de gueux à l'assaut des places fortes ou monastères pour y faire des rapines mémorables. Robin-des-bois distribuant aux pauvres argent et victuailles, il jouissait d'une popularité grandissante, d'autant qu'elle s'accompagnait, disait-on, de miracles. Les convertis affluaient vers le schismatique, et le phénomène religieux atteignit des proportions incroyables, comparables au catharisme en Occitanie. L'hérésie gagnait le diocèse de Saint-Malo et même la Gascogne. Eon vivait au milieu de ses fidèles, recréant un ordre social basé sur la vie communautaire que d'aucuns nommeront plus tard « communisme primitif », bien avant **Gracchus Babeuf**. violemment anti-cléricales, les chroniques de l'époque décrivaient cet anti-pape comme un rustre illettré.



La Fontaine de Barenton, haut lieu du paganisme en Europe, réputée pour être miraculeuse.



L'Arbre d'or, à l'orée du Val-sans-retour, planté là comme pour affirmer la véracité de la légende.

Le « fou du bois » avait un tel charisme que des foules entières le rejoignaient ; en fait, derrière sa façade chrétienne, il demeurait profondément païen. Il fut, sans doute, le dernier détenteur d'un druidisme tardif dans la région et prétendait détenir son pouvoir de son bâton, un sceptre de bois sur lequel reposait l'équilibre du monde que lui concédait Dieu en personne.

DES GROUPEMENTS ÉSOTÉRIQUES DE TOUT POIL TENTENT DE S'ACCAPARER LA LÉGENDE

Interrogé par le pape **Eugène** qui l'auditionna lors du Concile de Reims, Eon fut jeté en prison et y mourut. L'étonisme fut extirpé des esprits par le feu et le sang. Existe-t-il encore, de nos jours, sous une forme quelconque ? Nul ne le sait, pas même ces Rose-Croix, néo-templiers ou groupements ésotériques de tout poil qui tentent de s'accaparer la légende du Graal.

Car l'épopée attire beaucoup de gens, tels ces Allemands, membres d'ordres teutoniques, lecteurs assidus du *Parsifal* de **Wolfram Von Eschenbach**, écoutant religieusement dans leur walkman un peu de **Wagner** ou de **Carl Off**. Mais aussi des Anglais « compagnons de **Perceval** », visiteurs initiatiques de Glastonbury ou Stoneedge, autres sites marqués par l'épopée.

Nicolas PONSE

LE " CENTRE DE L'IMAGINAIRE ARTHURIEN "

Lieu d'histoire et de mémoire collective, la Brocéliande légendaire aurait sombré maintes fois dans l'oubli si, paradoxe oblige, quelques érudits locaux, en l'occurrence les ecclésiastiques, n'avaient entretenu la flamme maintenant reprise par le Centre de l'imaginaire arthurien, un nom qui claque comme une bannière au vent.

Loin des doux dingues et de leurs bizarreries, le Centre, unique en son genre, a organisé la venue, pour les dix ans d'Excalibur, du réalisateur John Boorman. Le costume de Merlin, l'épée surgissant du lac et l'armure dorée de Mordred ont retrouvé la magie du grand

étang où la Dame du lac éleva Lancelot. Boorman a ressenti une vive émotion en entrant en résonance avec la terre d'Armorique du Graal, tout comme les milliers de visiteurs pour qui la Table Ronde est plus qu'un mythe : la substance de nos rêves ici incarnés.

Pour tous contacts : Claudine Glot château de Comper-en-Brocélie 56 430 Concoret Tél: 97. 22. 79. 96. Association des Amis du Centre de l'Imaginaire Arthurien : membre actif cotisation de 100 F, membre bienfaiteur à partir de 250 F.



Le château de Comper, siège du Centre de l'imaginaire arthurien, face au grand étang de la Dame du lac.